

# Le P'tit Brel

Trimestriel n° 1 du club de Journalisme du Collège Jacques Brel de Noyal-sur-Vilaine  
Parution : janvier 2016

## 23 rédacteurs au club de journalisme



Le club de journalisme du collège s'étoffe. Au seuil de cette nouvelle année, il compte vingt-trois rédacteurs. Si les « anciens » des classes de 3<sup>e</sup> forment le noyau du club, il faut se réjouir de l'arrivée en nombre des élèves des classes de 6<sup>e</sup>, treize nouveaux rédacteurs, dont six jeunes filles, une première pour cette activité !

La recherche et la réflexion s'étoffent. Nos jeunes rédacteurs sont sensibles au monde qui les entoure. Certes de manière diverse car, si certains ont réfléchi sur les événements tragiques de 2015, d'autres se sont intéressés au métier de leurs proches. Bien entendu, loisirs et insolite retiennent toujours l'attention de la rédaction.

### Sommaire

« La vie, c'est sacré ! ».....	Page 2
Paris Games Week 2015.....	Page 3
Crépier : un métier de contacts.....	Page 4
« Halloween ».....	Page 5
Les nouvelles aventures d'Aladin...	Page 6
Le chupacabra.....	Page 7

**Rédaction :** Coline Baudet, Lou-Anne Beaujean, Théo Boulais, Florestan Bourdais-Grelier, Nathan Brunel, Lina Chaâbi, Alan Chopin, Zoé Corvaisier, Léo Corvaisier, Riwal Dion, Killian Droguet, Agathe Esnault, Raphaël Gaborit, Katheriné Hoyos Ospina, Paul Le Calonnec, Gwendal Le Ray, Léo Leroux, Kjeel Marchand, Quentin Monnier, Victor Normand, Ewen Ory, Maël Seite, Maëlyss Xiberras.

# Raphaël et Nathan : « La vie, c'est sacré ! »



L'hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015 (DR).

Raphaël Gaborit et Nathan Brunel, tous deux élèves de 6<sup>e</sup> A, ont été touchés par les attentats commis à Paris, le 13 novembre 2015. Après avoir restitué les faits, notamment au travers du témoignage de Daniel Psenny, journaliste au Monde, témoin en partie de la fusillade du Bataclan, et tenté d'en rechercher une explication au travers de la situation conflictuelle du Moyen-Orient, nos deux jeunes journalistes livrent leurs réflexions :

*« Pourquoi ces terroristes ont-ils agi ainsi ? Voudraient-ils venger ceux qui ont commis les attentats du 11 janvier cette même année ? Pour défendre une cause, il n'est pas normal de s'attaquer à des innocents. Les gens venus du monde entier au Bataclan pour écouter un concert de rock, pensaient passer un merveilleux moment. Il s'est transformé en cauchemar.*

*« Non ! On ne peut pas prendre ainsi la vie des gens. La vie, c'est sacré !*

*« Ce sont des fous, nous a dit Léna (également élève de 6<sup>e</sup>). On a le droit de penser ce que l'on veut mais il faut réfléchir à ce que l'on pense. Si nous voulons la liberté, surtout la liberté de penser, il faut respecter les règles du bien vivre ensemble. »*

**Raphaël Gaborit et Nathan Brunel.**

## Une journée dense au « Paris Games Week -2015 »



Parmi les 430 000 visiteurs du « Paris Games Week 2015 », trois élèves du Collège. (DR).

Sous l'égide de l'Espace Jeunes d'Acigné, une soixantaine de jeunes de la commune et des alentours, dont trois élèves du collège Jacques Brel, s'est rendu Porte de Versailles à Paris où, du 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, se déroulait la « Paris Games Week ». Ce salon des jeux vidéo est le plus important de France.

Avec un départ, en car, à trois heures du matin et un retour vers minuit, ponctuée de deux pique-niques, le midi et le soir, cette journée fut assez éprouvante, d'autant plus que nos jeunes visiteurs furent présents sur le salon dès son ouverture à 9 h 30, jusqu'à sa fermeture à 19h.

Laissés libres dans l'espace du salon, certains voulaient absolument voir les nouveautés. Et elles étaient nombreuses, vu le nombre de studios présents : Sega, EA (Electronics Arts), Deep Silver, Corsair, MSI, Square Enix, Roccat, Warner Bros Games, Eclipsia, Ubisoft, Microsoft, Playstation, Xbox, etc... Plusieurs activités étaient proposées : Retro-Gaming, Librairie, Galerie d'art, E-Sport, Défilé de cosplay, Stand de jeux... Il fut aussi possible de s'initier à l'E-Sport sur Counter-Strike , League Of Legend, FIFA , Just Dance , Shootmania , World of Tank , Heroes of the Storm. Mais d'autres ont préféré jouer sur les consoles, essayant de franchir plusieurs degrés de difficultés.

En bref, une journée de découvertes bien agréable que tous souhaitent revivre une prochaine fois.

Léo Corvaisier.

## Crêpier : un métier de contacts



Bruno Beaujean prépare la pâte qui, une fois cuite, fera des bonnes crêpes (Photo : Lou-Anne et Agathe).

Bruno Beaujean a emménagé à *La Farinette* après avoir visité plusieurs restaurants. Il travaille avec sa femme Véronique. Une employée vient les aider le week-end. Il a débuté sa carrière à Angers, après avoir suivi les conseils de son père. Cela fait maintenant vingt-trois ans que Bruno travaille dans la restauration, son choix d'origine. Régulièrement, en plus de la clientèle locale, *La Farinette* accueille des clients étrangers et fait à peu près le même nombre de couverts toute l'année.

Les difficultés du métier sont : le stress, la chaleur, les horaires et le temps nécessaire pour servir les clients. Il y a aussi de nombreuses règles à respecter : l'hygiène, la qualité, servir dans les temps... Mais être crêpier est un métier de contacts. Bruno et son équipe ont su tisser des liens d'amitié avec certains clients qui viennent souvent. Mais leur plus grande satisfaction est de s'entendre dire que tous : « se sont bien régalés ! »

Si c'était à refaire, Bruno le referait. Mais il ne serait pas patron parce que c'est trop de contraintes.

**Agathe Esnault et Lou-Anne Beaujean.**

## « Halloween » : une fête d'origine celtique

Halloween est une fête qui est organisée le 31 octobre pour rendre hommage aux morts. D'origine celtique, elle serait l'héritière de la fête de Samain célébrée, à l'automne, par les Celtes. Cette fête marquait pour eux, à la fois, la fin de l'année et le début de l'an nouveau. Elle durait sept jours durant lesquels il n'y avait « plus de temps ». Durant cette période, la frontière entre le monde de « l'au-delà » et celui des hommes s'estompait, si bien que les morts pouvaient rendre visite aux vivants qui étaient aussi menacés par les esprits maléfiques. C'est pourquoi les Gaulois éteignaient le feu de leur foyer et allumaient un feu sacré dans leur village. Celui était également étouffé et ses braises distribuées pour rallumer le feu des familles.



En Irlande, tout comme dans le Finistère depuis le XV<sup>e</sup> siècle, les enfants avaient pour coutume de creuser des navets noirs ou des betteraves pour leur donner la forme d'une tête humaine, et d'introduire une bougie à l'intérieur. Les Irlandais exportèrent cette coutume en Amérique, dans les années 1850, lors de leur exode massive provoquée par la Grande Famine. Elle fut réintroduite en Europe, en France vers 1990, sous la forme, plus ou moins commerciale, que nous lui connaissons aujourd'hui.

Les principaux acteurs sont surtout les enfants qui se déguisent en personnages célèbres, imaginaires et fantastiques comme sorcières, momies, fantômes, vampires, etc. Ils se déguisent en souvenir d'une ancienne peur de l'obscurité et des fantômes. Ils pensaient que s'ils sortaient de leur maison, les fantômes allaient les reconnaître, ce qui leur était impossible sous un déguisement.

A la nuit tombée, déguisés, les enfants vont frapper aux portes et demandent des friandises : « *Un bonbon ou un sort* » crient-ils à la personne qui vient leur ouvrir. Avec le sourire, cette dernière s'exécute et donne quelques sucreries qui disparaissent immédiatement dans des sacs. Puis sorcières fantômes et autres recommencent à la porte suivante. La « tournée » achevée, c'est dans la joie qu'ils partagent leur butin.

Pour les enfants, c'est une excellente fête !

Katheriné Hoyos Ospina et Zoé Corvaisier.

# Cinéma : Les nouvelles aventures d'Aladin



Kev Adams et Jean-Paul Rouve (DR).

**Synopsis.** \_ La veille de Noël, Sam et Khalid se déguisent en Père Noël pour voler des objets dans les Galeries Lafayette à Paris. Mais Sam se retrouve obligé de garder des enfants âgés entre six et dix ans. Il en devient vite le souffre-douleur. Pour les occuper, il propose de leur raconter une histoire. Les enfants choisissent le conte d'Aladin. Sam le raconte à sa façon.

Le film a réalisé un bon démarrage avec 231 998 entrées pour son premier jour en France sur 713 copies. Encore à l'affiche mi-décembre, il atteint 5 796 142 entrées.

**Fiche technique.** \_ Réalisation : Arthur Benzaquen - Scénario : Daive Cohen - Montage : Brian Schmitt - Musique : Michael Tordjman, Maxime Desprez - Pays d'origine : France - Genre : Comédie - Durée : 108 minutes - Date de sortie en France : 14 octobre 2015

**Distribution.** \_ Kev Adams : Sam / Aladin; Jean-Paul Rouve : Jean-Pierre / le vizir ; Éric Judor : l'écrivain philosophe / le génie ; Michel Blanc : le père de Sofia / le sultan ; Vanessa Guide : Sofia / la princesse Shallia.

**On a aimé.** \_ L'humour de Kev Adams dans sa manière de jouer Aladin. On reconnaît l'histoire malgré qu'elle soit bien revisitée et accommodée au goût du jour, ce qui fait toute la saveur du film. Au final, le film amuse les enfants comme les adultes. A voir en famille.

**On n'a pas aimé.** \_ Rien car tout est drôle dans l'œuvre d'Arthur Benzaquen.

(Source Wikipédia)

**Lina Chaâbi et Coline Beudet.**

# Le chupacabra : une créature fantastique

Les cryptides sont des créatures ou des animaux légendaires dont l'existence est envisagée au travers de témoignages mais qui n'est pas confirmée par des preuves matérielles. Le yéti, le monstre du Loch Ness, l'okapi (avant sa description scientifique) ou le chupacabra.



(DR)



Le *Chupacabra*, mot espagnol signifiant « suceur de chèvres », n'a pas de forme précise. Il est décrit par des témoins comme ayant des yeux rouges, deux trous pour les narines, une bouche avec des crocs saillants vers le haut et vers le bas. Il serait couvert de poils noirs. Selon certains, il ressemble à une chauve-souris ou au prétendu extraterrestre de Roswell. Il fait partie de la culture populaire de toute l'Amérique latine, notamment du Mexique et de l'île de Porto Rico. L'animal se nourrirait en suçant le sang des animaux des fermes, comme les chèvres ou les vaches, en faisant des trous parfaitement circulaires dans le cou et jusqu'au cervelet, tuant l'animal sans aucune souffrance.

La légende du *chupacabra* débute autour de 1992, lorsque des journaux portoricains commencent à rapporter la mort de plusieurs animaux : oiseaux, chevaux et, comme l'indique son nom, de chèvres. À ce moment, le *chupacabra* est connu sous le nom de « *El vampiro de Moca* » puisque les premières victimes sont trouvées dans la petite ville de Moca. Au tout début, les membres d'un culte satanique sont soupçonnés d'avoir commis ces tueries. Mais, ensuite, elles s'étendent autour de l'île où plusieurs fermes rapportent la perte d'animaux. Les carcasses ont toutes un point en commun : chaque animal trouvé a un trou dans le cou et s'est vidé d'une grande partie de son sang - également, parfois, d'une partie de ses organes internes.

Maël Seité.

Pour plus d'info : [wikipédia, chupacabra](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chupacabra).

